

Le coronavirus pourrait-il engendrer une vague de malades de Parkinson ?



On savait déjà que le coronavirus pouvait avoir des conséquences neurologiques chez certains patients. Des scientifiques s'interrogent désormais sur une éventuelle "vague" de maladies du cerveau suite à l'épidémie de Covid-19.

Le Covid-19 peut avoir des effets sur le cerveau : AVC, confusions, perte de repères spatio-temporels, atteinte de la mémoire, perte de goût et d'odorat... Jusqu'à présent, ces effets semblaient passagers. Mais des scientifiques australiens redoutent aujourd'hui qu'ils n'engendrent une série de pathologies neurologiques à plus long terme, et plus particulièrement "une vague silencieuse" de cas de Parkinson, comme le révèle le site du Florey Institute of Neuroscience and Mental Health.

Cette crainte repose sur le souvenir d'une précédente épidémie, celle de la grippe espagnole en 1918/1919. A sa suite, de nombreux cas d'encéphalite léthargique étaient apparus. Et cette infection virale avait laissé pour séquelle, chez un très grand pourcentage de patients touchés, des troubles graves, ressemblant beaucoup à ceux de la maladie de Parkinson (parkinsonisme post-encéphalitique).

Depuis l'épidémie de grippe espagnole, il n'est plus apparu de virus s'attaquant ainsi au cerveau. D'ailleurs, la plupart des patients parkinsoniens souffrent d'une affection dégénérative, dont l'origine n'est pas un virus mais un processus de dégénérescence.

QUEL RAPPORT ENTRE PARKINSON ET COVID-19 ?

La maladie de Parkinson consiste en une atteinte, et une disparition progressive de neurones qui libèrent la dopamine. **Le parkinsonisme secondaire (ou atypique) est du à un mécanisme de blocage ou une perturbation de l'action de la dopamine** au niveau des noyaux gris centraux.

Lorsque l'organisme se défend contre le SARS-CoV-2, cela entraîne une inflammation au niveau du cerveau. Celle-ci pourrait, à long terme, être responsable de ce blocage de dopamine, ou de manière plus générale de maladies neurodégénératives, comme ce fut le cas en 1920. Un premier cas de ce type pourrait avoir été détecté en Israël.

Le coronavirus atteint les poumons, parfois le système nerveux et pourrait même engendrer des problèmes cardiaques.

Parmi les symptômes et conséquences du coronavirus, on connaissait déjà l'atteinte pulmonaire et l'atteinte nerveuse, entre autres. A cela s'ajoute la possibilité que le virus ait chez certains des conséquences cardiaques. Dans une étude chinoise réalisée sur 416 patients et relayée par la revue JAMA Cardiology, 82 personnes ont souffert de lésions cardiaques après avoir contracté le Covid-19.

Cela signifie-t-il que le coronavirus attaque forcément le coeur ? Non. **La maladie à coronavirus de 2019 pourrait faire naître des problèmes cardiaques ou exacerber des maladies pré-existantes.** Le rapport de cause à effet n'est pas encore clairement établi. Cela dit, les précédentes épidémies de coronavirus avaient déjà montré un lien entre infection virale et syndromes coronariens aigus, arythmies ou encore insuffisances cardiaques. C'est du moins ce que rappelle le cardiologue américain dans une étude publiée sur JAMA Cardiology, relayée par France Info.

RECRUESCENCE D'INSUFFISANTS CARDIAQUES EN PARALLÈLE DU COVID-19

La recherche à ce sujet se poursuit. Les lésions cardiaques ne sont pas forcément causées par le virus directement. C'est une possibilité. Mais il est aussi envisageable que ce soit la **réaction du corps en réponse au virus** qui ait engendré ces dysfonctionnements cardiaques.

Par ailleurs, **la pandémie de Covid-19 a fait baisser les consultations aux urgences cardiaques** dans de nombreuses grandes villes de France. Mais cela ne signifie pas pour autant que les gens n'ont plus de problèmes cardiaques... Simplement qu'ils n'osent pas aller consulter. Résultat, les médecins observent une **recrudescence d'insuffisants cardiaques**. Il faudrait être pris en charge dans les 6 heures après un infarctus, afin de désobstruer l'artère responsable, rappelle le professeur Roubille chef des soins intensifs cardiologiques au CHU de Montpellier,